

Les goûts Réunis



Les Mariés de la Tour Eiffel



**atelier
lyrique
de tourcoing**

région nord-pas de calais
directeur : jean claude malgoire

Tourcoing Théâtre Municipal
vendredi 1er février 08 20h
samedi 2 février 08 18h30
dimanche 3 février 08 15h30



Les Mariés de la Tour Eiffel

Texte de Jean Cocteau (1921)

Musique Groupe des Six

Georges Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud,

Francis Poulenc, Germaine Tailleferre

Réduction pour 15 instruments par Marius Constant

Direction musicale Jean Claude Malgoire

Conception du projet et des ombres Carine Ermans

Mise en scène Margarete Jennes

Mise en place de la version orchestrale

Christian Baggen

Scénographie Alexandre Obolensky

Réalisation des ombres et accessoires

Nicolas Bovesse, Sophie Carlier, Mark Elst,

Carine Ermans, Véronique Gihoul, Marie Horth,

Claire Kirkpatrick, Michel Liégeois.

Lumières et images vidéo Mark Elst

Costumes Françoise Colpé

Séquence d'animation Michel Lefèvre

Travail du mouvement Isabelle Lamouline

Collaborations artistiques Fabrizio Montecchi,

Richard Bradshaw

Régie Jean François Philips, Thibaud Decoene

Avec Mark Elst, Carine Ermans, Carlo Ferrante,
Alain Gilbert, Benjamin van Thiel.

La Grande Ecurie et la Chambre du Rioy

Violon I Sandrine Naudy

Violon II Yasmine Hammani

Alto Juliette Danel

Violoncelle Jean Christophe Lannoy

Contrebasse Michael Greenberg

Flûte Chrystel Delaval

Hautbois Flore Platrier

Clarinete Raphaël Voisard

Basson François Charruyer

Cors Emmanuel Padieu (25, 31, 2, 3),

Pierre-Yves Madeuf (28, 29, 1)

Trompette Jean Luc Machicot

Trombone Jean Marie Bonche

Harpe Sandrine Chatron

Timbales Guillaume Blaise

Percussion Xavier Mertian

Régie Eric Krins

Production Théâtre du Tilleul

Coproduction Atelier Lyrique de Tourcoing

Régie technique Pierrick Lafages

**Equipe du Théâtre Municipal
de Tourcoing**

René Blairon, Robert Delnaisse, Patrick Duquesnoy,
Frédéric Gailliot, Gilles Lescroart, Gérald Péniguel.

Equipe d'animation

Michel Liégeois, Mélanie Rutten, Eric Dereden,

Nicolas Bovesse, Pierre Vandenbroek, Hervé d'Otreppe.

Le Théâtre du Tilleul est conventionné par la Communauté
française de Belgique. Avec l'aide du Commissariat gé-
néral aux Relations internationales de la Communauté
Française de Belgique.

Remerciements à Monsieur Pierre Bergé, président du
Comité Cocteau.

La création initiale (sans orchestre) de ce spectacle a été réalisée
au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles en décembre 2005.

Illustrations : *Les Mariés de la Tour Eiffel*

© Danielle Pierre

Autour du spectacle... ateliers, expositions

A l'occasion de ce spectacle des expositions
diverses et de nombreux ateliers sont
proposés dans divers endroits du théâtre,
n'hésitez pas à vous y attarder.

[valorisation des travaux réalisés aux
séances scolaires, expo de marionnettes,
ateliers théâtre d'ombres, thaumatrope,
attraction photo, peinture et collage sur
photo...]

Séances scolaires

vendredi 25 janvier 2008 10h15 et 14h

lundi 28 janvier 2008 14h

mardi 29 janvier 2008 10h15 et 14h

jeudi 31 janvier 2008 14h

Tourcoing Théâtre Municipal

vendredi 1^{er} février 2008 20h

samedi 2 février 2008 18h30

dimanche 3 février 2008 15h30

MAJUSCULE

THEATRE
DU TILLEUL

COMMUNITE
FRANCOISE
DE BELGIQUE



Les Mariés de la Tour Eiffel

Les Mariés de la Tour Eiffel ont été représentés pour la première fois, le soir du 18 juin 1921, au Théâtre des Champs-Élysées, par la compagnie des ballets Suédois de M. Rolf de Maré

Ordre des musiques

1- *Ouverture*

Georges Auric
(1899-1983)

2- *Marche nuptiale (entrée)*

Darius Milhaud
(1892-1974)

3- *Discours du général*

Francis Poulenc
(1899-1963)

4- *La baigneuse de Trouville*

Francis Poulenc

5- *Le Massacre (fugue)*

Darius Milhaud

6- *Valse des dépêches*

Germaine Tailleferre
(1892-1983)

7- *Marche funèbre*

Arthur Honegger
(1892-1955)

8- *Quadrille*

Germaine Tailleferre

9- *Marche nuptiale (sortie)*

Darius Milhaud

Pendant l'action *trois ritournelles*
de Georges Auric

Résumé de la pièce

Une noce vient déjeuner sur la Tour Eiffel un quatorze juillet.

Une noce, c'est-à-dire : le marié, la mariée, les beaux-parents, les garçons et les filles d'honneur, un vieux militaire...

La noce arrive en cortège. On se met à table. On boit du champagne. Le général fait un discours et raconte des histoires de mirages en Afrique.

(La noce est elle-même témoin d'un mirage avec l'apparition magique d'une cycliste).

Jean Cocteau décrit avec beaucoup d'ironie un univers très stéréotypé.

Le texte est fait d'une succession de lieux communs, d'expressions toutes faites. Le marié est "joli comme un cœur", la mariée "douce comme un agneau". On s'exclame à propos du vieux général : "on ne dirait jamais qu'il a soixante-quatorze ans !"

Mais dans cette fête très conforme, un incident a lieu. Le photographe chargé de prendre les photos du mariage a un gros souci : son appareil de photographie est détraqué.

Le matin même, après avoir dit à une dame, comme à l'accoutumée : "ne bougeons plus, un petit oiseau va sortir", le photographe a vu avec horreur une autruche sortir de l'appareil et s'enfuir.

Depuis il cherche désespérément à faire retourner l'autruche dans l'appareil, espérant ainsi faire rentrer les choses dans l'ordre. En effet, à chaque photo, les personnages les plus inattendus continuent de surgir de l'appareil : une baigneuse en maillot de bain, l'enfant futur (celui que les mariés auront plus tard), un lion venu du désert....

Le photographe qui ne veut pas qu'on s'aperçoive du problème, fait semblant d'avoir organisé lui-même toutes ces surprises. Il dit au public : "puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur."

Pour ne rien arranger, un chasseur est également à la poursuite de l'autruche et tire sur tout ce qui bouge. C'est ainsi qu'il tue une dépêche-télégramme et que le directeur de la Tour Eiffel lui colle une amende.



Les Mariés de la Tour Eiffel de Jean Cocteau

Carine Ermans

Pièce emblématique, s'il en est. Réputée immontable et, de fait, très peu montée.

Objet théâtral insolite, inclassable. Très à l'image de Cocteau qui annonce :

« Ballet ? non. Pièce ? non. Revue ? non. Plutôt une sorte de mariage secret entre la tragédie antique et la revue de fin d'année, le chœur et le numéro de Music Hall. »

Une machine à faire rêver. Tout dans la pièce fait rêver : la Tour Eiffel et ses guipures, les Mariés, jolis comme des amoureux de Peynet, la baigneuse de Trouville, le lion surgi du désert, la mer au lointain, les vols de dépêches....

Avec *Parade* monté par les Ballets Russes puis *Les Mariés de la Tour Eiffel* créé en 1921 par les Ballets Suédois, Jean Cocteau participe à la création d'un genre théâtral nouveau mêlant danse, théâtre, musique, arts plastiques et puisant dans les atmosphères de cirque, de fête foraine, de bal populaire.

Quelle merveilleuse proposition de spectacle pour un théâtre d'ombres ou de marionnettes que cette pièce « expression plastique de la poésie ». Jean Cocteau, homme d'image, s'il en fut, n'hésita pas à introduire des séquences de jeu d'ombres dans *La Belle et La Bête*, film culte dans lequel il réhabilite le conte de fées.

Dans *Les Mariés de la Tour Eiffel*, "les fées n'apparaissent pas, elles se promènent, invisibles et ont endossé une image de modernité : fées de l'électricité, de la photographie, de la télégraphie aérienne."

Le théâtre d'ombres, si souvent qualifié de "magique" et lié, à l'origine, au culte des morts, se prête idéalement à la pièce de Cocteau, mélange de féerie et de bouffonnerie, avec un fond de gravité sous-jacente.

La noce, ses garçons et ses filles d'honneur, ses beau-père et belle-mère, son inévitable général en retraite apparaissent comme autant de "clichés" de mariage. Les ombres de ces êtres humains archétypaux, réalisés à partir de collages mêlant photos et gravures, croiseront divers mirages, cartes postales colorées et autres clichés de l'époque, sortis par accident de l'appareil photographique.

Car l'intrigue de la pièce, qualifiée de surréaliste ou d'absurde, est extrêmement construite et logique, dans son absurdité. C'est de l'absurde voulu et organisé.

Que se passe-t-il ?

Une noce vient déjeuner sur la Tour Eiffel un quatorze juillet.

Le photographe de la Tour Eiffel tente de la prendre en photographie. Mais son appareil est détraqué. Lorsqu'il dit : "Attention, un petit oiseau va sortir !", sortent de l'appareil une autruche, une baigneuse, un enfant, un lion...

Dans cet univers surréaliste, les expressions sont prises à la lettre, les scènes s'emboîtent comme les mots d'un poème et le lieu commun "réhabilité" est érigé en art. (On n'est pas loin du "nonsense" anglais, de la logique d'un Lewis Carroll dans *Alice au pays des merveilles*). Par sa fantaisie débridée, son humour déjanté, sa logique implacable et absurde, la poésie de son univers, la richesse de son texte et des images qu'il évoque, la pièce *Les Mariés de la Tour Eiffel*, si totalement empreinte de l'imaginaire enfantin de Jean Cocteau devrait rencontrer l'adhésion d'un public d'enfants. Nous en faisons le pari.

Sur une petite estrade de bois, montée au premier étage d'une Tour Eiffel perdue dans les nuages, les cinq montreurs d'ombres, comédiens, musiciens et technicien du Théâtre du Tilleul joueront l'organisation du spectacle de Monsieur Cocteau, bien qu'ils soient eux-mêmes dépassés par les mystères qui les environnent : mystères de la photographie et de la représentation théâtrale, bien sûr, mais aussi mystère de l'enfance, de ses souvenirs et de ses traces, mystère du temps qui passe.

Le Groupe des Six

Claude Samuel

Une école, une chapelle ou une étiquette, comment définir le Groupe des Six ?

Nous savons qu'il est né, par hasard, à la suite d'un article du critique Henri Collet publié le 16 janvier 1920 dans *Comoedia* et intitulé "un ouvrage de Rimsky et un ouvrage de... Cocteau : Les Cinq Russes, les Six Français" ; nous savons qu'il réunit, par hasard, Darius Milhaud, Arthur Honegger, Francis Poulenc, Georges Auric, Germaine Tailleferre et Louis Durey, et que son existence est généralement jugée "éphémère".

En fait, la seule manifestation collective du Groupe se déroula, le 18 juin 1921, sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées : en ce jour mémorable, Les Ballets Suédois de Rolf de Maré présentaient au Tout-Paris *Les Mariés de la Tour Eiffel**

... Que reste-t-il des *Mariés de la Tour Eiffel* ?

En premier lieu, le reflet d'une époque dépeinte par Jean Cocteau et Maurice Sachs, une époque un peu folle qui se libère bruyamment à l'issue de la Première Guerre mondiale, une époque qui ne croit définitivement plus au romantisme et qui lance le jazz, une époque enfin où tous les musiciens, les poètes et les peintres représentatifs se découvrent des complicités nouvelles sous l'égide de Serge de Diaghilev.

Mais, surtout, le groupe des Six constitué "par hasard" se compose de quatre personnalités marquantes de cette génération. La proportion est très honorable. Quels que soient les âbîmes qui séparent un Milhaud, un Poulenc, un Honegger, un Auric, il est incontestable que ces compositeurs occupent une place importante dans la musique française contemporaine, soit par leur œuvre, soit par le rôle qu'ils ont joué. Le choix d'Henri Collet était peut-être arbitraire, reconnaissons qu'il était judicieux. On a maintes fois insisté sur le lien artificiel et tout amical qui unissait les musiciens du Groupe des Six. On s'est complu à opposer leurs goûts et leur tendances. Il serait peut-être opportun de relever leurs points communs.

Le premier est essentiel. Il constitue une caractéristique permanente de la musique française : c'est la défense d'une tradition. A aucun moment, une œuvre du Groupe des Six ne représente une "rupture" véritable. L'opposition tapageuse à un passé immédiat ne signifie nullement une position radicalement nouvelle : Milhaud a trouvé la polytonalité dans un duetto de Jean Sébastien Bach et Honegger accepte l'héritage du postromantisme allemand, et même lorsqu'un Poulenc, un Milhaud ou un Auric découvrent avec passion *Le Pierrot Lunaire*, puis les premiers pas du dodécaphonisme, ils n'en subissent pas la tentation, tentation qui consisterait en effet, à cette époque, une rupture avec la tradition. Point de germe vraiment révolutionnaire, point d'audaces réelles chez les amis de Jean Cocteau, et en relisant la lettre de Saint-Saëns adressée à Gabriel Pierné qui avait "osé" diriger la Suite symphonique extraite de *Protée* de Darius Milhaud, on croit rêver : "Je vois avec douleur, écrivait l'illustre compositeur, que vous ouvrez la porte à des aberrations charentonesques et que vous les imposez au public qui se révolte. Plusieurs instruments jouant dans des tons différents n'ont jamais fait de la musique, mais du charivari..."

Le Groupe des Six, inspiré par les paradoxes de Cocteau, parvient donc à étonner, à choquer même, tout en respectant la tradition, tout en sauvegardant l'esprit de la musique française : "une certaine clarté, une sobriété, une aisance, une mesure dans le romantisme et un souci des proportions, du dessin et de la construction d'une œuvre, un désir de s'exprimer avec netteté, simplicité et concision" (Darius Milhaud).

Ainsi ces jeunes gens turbulents ne seraient finalement que des classiques qui, trente ans plus tard, pourraient fort bien siéger à la présidence des sociétés et académies ?

Ce Darius Milhaud, qui confond musique et charivari, est un héritier de Rameau et de Berlioz, ce Francis Poulenc, qui compose *Les Biches* dans un sentiment "érotique", est, selon le jugement sévère d'Emile Vuillermoz, aussi complaisamment "salonnier" et aussi soucieux de plaire qu'un Reynaldo Hahn... exactement le contraire d'un révolutionnaire". Dans un monde musical en porte-à-faux, il semble qu'il faille choisir : ou le salon, ou la révolution. Or les Six refusèrent implicitement ce choix naïf. Si ni les uns, ni les autres ne furent aussi révolutionnaires qu'on voulut bien l'affirmer, ils valurent tous, malgré certaines apparences, infiniment mieux que des musiciens de salon.

Leur goût éphémère pour le music-hall et le burlesque, leur amour pour un Erik Satie que l'on taxait de "fumiste", leurs attaques sacrilèges contre la redoutable métaphysique wagnérienne ont égaré des esprits superficiels : "on ne peut être musicien en préférant Satie à Wagner, on ne peut être musicien et passer ses soirées au Bœuf sur le Toit !" En vérité, c'est justement dans cette coïncidence entre l'accueil de l'actualité sous ses formes les plus vivantes et la défense d'une tradition sous ses formes les plus authentiques qu'on peut trouver l'élément de définition le plus valable des tentatives du Groupe des Six.

Claude Samuel, *Panorama de l'art musical contemporain*,
Editions Gallimard 1962, pages 282 à 284.

*A la suite de la défection de Louis Durey, *Les Mariés de la Tour Eiffel* ne réunirent que cinq noms.

Quelques dates :

Louis Durey	1888-1979
Germaine Tailleferre	1892-1983
Darius Milhaud	1892-1974
Arthur Honegger	1892-1955
Francis Poulenc	1899-1963
Georges Auric	1899-1983
Jean Cocteau	1889-1963
Erik Satie	1866-1925

Bibliographie sélective :

- Eveline Hurard-Viltard, *Le groupe des Six ou le matin d'un jour de fête*, Méridiens Klincksieck, 1988
- Jean Cocteau, *Antigone* suivi de *Les Mariés de la Tour Eiffel*, Folio Gallimard, 2004
- Questions de théâtre N°13, *Jean Cocteau et le monde de l'enfance*, Théâtre La montagne magique, Lansman, février 2007

Itinéraire du Théâtre du Tilleul

Le Théâtre du Tilleul, compagnie professionnelle pour l'enfance et la jeunesse, a été fondé en 1981 par Carine Ermans, licenciée en études théâtrales (mémoire chez Bernard Dort) et Mark Elst, éclairagiste de théâtre (notamment à la Nouvelle Scène et à l'Atelier Théâtral de Louvain-la-Neuve), à leur retour d'un stage d'un an en Tchécoslovaquie (à la Chaire de Marionnettes pour Carine Ermans, et à la Laterna Magika de Joseph Svoboda pour Mark Elst). Après deux spectacles de marionnettes à tringles et fils (*Le Jardin*, d'après Jiri Trnka 1981, et la partie marionnettes de l'opéra *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla, monté par l'Atelier Lyrique de Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire et mis en scène par Stéphane Verrue Tourcoing 1984 – reprise à Lille 1985), le Théâtre du Tilleul se tourne vers le théâtre d'ombres, s'y spécialise et y reste attaché. La démarche artistique du Théâtre du Tilleul se développe selon trois axes fondamentaux :

1. Une passion pour la littérature jeunesse et un travail dramaturgique approfondi sur ces textes, classiques ou contemporains.
2. Le choix d'un moyen d'expression privilégié : le théâtre d'ombres et la participation au mouvement de renouveau de cette technique particulière.
3. Un travail théâtral intégrant la musique, une musique originale et jouée en direct, participant au récit.

Spectacles d'ombres

Dans les mises en scènes de Margarete Jennes, Carine Ermans et Françoise Bloch, avec les musiques d'Alain Gilbert, Jean Luc Fafchamps et Michel Berckmans, les décors d'Alexandre Obolensky. *Crasse-Tignasse* (1983) d'après le célèbre *Der Struwwelpeter* de Heinrich Hoffmann ; *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile* (1989) d'après Dino Buzzati ; *Max et Moritz* (1993) de Wilhelm Busch ; *Fantasmagories* (1996) réalisé avec le Créahm (Créativité et Handicap Mental) de Liège ; *Moi, Fifi perdu dans la forêt* (1999) d'après l'album *Moi, Fifi* de Grégoire Solotareff ; *Contes d'automne* (2002) de Grégoire Solotareff.

Films d'ombres

Présentation en formule film concert des films d'ombres réalisés entre 1920 et 1950 avec des musiques de Alain Gilbert, Philippe Tasquin, Boris Defourny, Michel Berckmans : *Les Aventures du Prince Achmed*, *Contes en Clair-Obscur*, *Le docteur Dolittle et ses animaux*.

Jean Claude Malgoire Direction musicale

Hautboïste et cor anglais à l'Orchestre de Paris, pionnier de l'époque baroque, musicologue, metteur en scène, le chef d'orchestre Jean Claude Malgoire a exploré 1000 ans de musique du Moyen Age au XXI^e siècle. Compagnon de route de l'Ensemble 2e2m, de l'Ensemble Européen de Musique Contemporaine, fondateur de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, cet esprit curieux et avide de recherches communique sa passion et partage le fruit de ses investigations au-delà des époques et des écoles, en fournissant de nouvelles clés d'écoute.

Son profond respect pour l'œuvre originelle du compositeur génère un important travail de recherche qu'il poursuit depuis plus de 40 ans. Cette quête permet une relecture, une écoute différente, une découverte voire une redécouverte des compositions qu'il choisit minutieusement. Ce pédagogue né souhaite éveiller la curiosité et transmettre l'extraordinaire émotion que procure la musique.

Directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis sa création en 1981, il en fait une maison d'opéra différente au répertoire très diversifié, un laboratoire d'épanouissement de toutes les créations, originales et de qualité. Autant d'expériences stimulent Jean Claude Malgoire qui est un artisan du spectacle. Du premier opéra *L'Orfeo* de Monteverdi à *Mare Nostrum* de Kagel, en passant par la Trilogie Mozart/Da Ponte ou encore *l'Opéra de quat'sous*, des choix intéressants, étonnants, parfois risqués, mais toujours des opportunités de rencontres et de découvertes vecteurs d'émotions. Missionnaire de la musique, Jean Claude Malgoire initiateur et fédérateur propose chaque saison une nouvelle expédition, un autre défi, à travers les siècles, les styles, et les différentes expressions du spectacle vivant.

A vous de jouer... (après le spectacle)



Répondez par oui ou non

- OUI NON L'enfant veut donner à manger à la Tour Eiffel ?
 OUI NON La Tour Eiffel est un grand filet à dépêches ?
 OUI NON C'est un anniversaire que l'on fête ?
 OUI NON L'appareil photo est-il détraqué ?
 OUI NON C'est une histoire vraie ?
 OUI NON L'histoire se passe le 25 décembre ?

Chasser les intrus

Qui sort de l'appareil photo ?

autruche - baigneuse - ours - gendarme - colombe

Trouver la bonne réponse

- Quel est le son entendu sur scène qui représente l'autruche ?
 - A quel jeu joue l'enfant de la noce ?
 - Que dit le Général au début de la pièce pendant son discours ?
 - Citez 3 participants à la noce

...../...../.....

- Comment la dépêche annonçant la noce arrive-t-elle au Directeur de la Tour Eiffel ?

- Que veut acheter le marchand de tableaux ?

- Contre qui se bat la Noce ?

- Citer au moins deux danses utilisées dans l'œuvre.

Un peu de culture

- Qu'ont en commun Jean Cocteau et la Tour Eiffel ?

- La musique a été composée par les musiciens du groupe des

- Combien de compositeurs de ce groupe ont-ils écrit pour notre œuvre ?

- C'est l'époque du S.....isme et du D.....isme, grands courants littéraires

Cocteau a-t-il :

OUI NON Réalisé des films ?

OUI NON Fait des dessins pour illustrer ses œuvres littéraires ?

OUI NON Dansé dans une troupe célèbre de l'époque ?

OUI NON Écrit des pièces de théâtre ?

Compléter les phrases

Puisque ces mystères nous dépassent feignons d'en être

Attention ne bougez plus un va sortir

Un mirage est un du désert.

Relier les bonnes affirmations

Bête	Turc
Faux	Agneau
Fort	Jeton
Fraîche	Oie
Fier	Rose
Doux	Paon

Vous pourrez trouver les réponses sur notre site internet
www.atelierrythmiquedeturcoring.fr



PROCHAINEMENT

concert

Orlando

Opéra en trois actes
Livret adapté de Capece
d'après *Orlando furioso* (l'Arioste 1516)
Créé à Londres, King's Theatre, le 27 janvier 1733
Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Direction musicale Jean Claude Malgoire
Mise en scène Gildas Bourdet
Assistant Dominique Renckel
Décors Gildas Bourdet, Edouard Laug
Lumières Jacky Lautem
Costumes Brigitte Faur-Perdigou
Coiffures, maquillages Nathalie Eudier
Chefs de chant Benoît Hartoin, Anne Catherine Vinay

Orlando Christophe Dumaux
Angelica Elena de la Merced
Medoro Jean Michel Fumas
Dorinda Yvette Bonner
Zoroastro Alain Buet

La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

Nouvelle Production Atelier Lyrique de Tourcoing

Coproduction Compagnie Gildas Bourdet
(avec le soutien de la DRAC Ile de France/Ministère de la Culture
et de la Communication)



Portrait of a Knight, 1510 (oil on canvas) Vittore Carpaccio (c.1460/5-1523/6)
©Thyssen-Bornemisza Collection, Madrid, Spain/ J.P. Zenobel/ The Bridgeman Art Library

Tourcoing Théâtre Municipal
mardi 4 mars 2008 20h
vendredi 7 mars 2008 20h
dimanche 9 mars 2008 15h30

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS

03 20 70 66 66

www.atelierlyriquedetourcoing.fr